

J'vois tes yeux qui s'éparpilent
Je vois ton corps disparate
Moi, je vis dans la nuit
J'suis pas ton petit suricate
Donne-moi de quoi
Subsister quand je te vois
Donne, donne-moi de quoi
Rester vivant devant toi
S'te plaît, s'te plaît, ne bouge pas
Je resterai devant toi et je serai
Tou-toujours là
Pour toi, ton cœur et ta voix
Et des-des soirs qui disparaissent
Il y en est d'autres qu'on tient en laisse
Il est des filles qui s'enlaidissent
Sous les cieux gris, sous les cieux lisses

Reste encore, reste encore, reste encore, encore
Reste encore, reste encore, reste encore, encore
Reste encore, reste encore, reste encore, encore
Et reste encore, reste encore, reste encore, encore

Putain, voilà, viens le soir
Tu sais, c'est déjà trop tard
Tes vieux mots sont au placard
Et mes iris sont noires
Si je m'en vais, je n'reviens pas
Si tu m'aimais, ne t'en fais pas
De toute façon, n'être qu'à toi
Ne signifie vivre avec joie
Tu m'as brûlée, tu m'as marquée
Au fer rouge, à l'encre pourpre
Je t'ai pleuré, je t'ai hurlé
Fuyant le sort des nuits de doute
Bouton de rose, mort létale
Je glisse lente sur tes pétales
Ces derniers mots résonnent encore
Mais n'oublie pas que plus jamais

Reste encore, reste encore, reste encore, encore
Reste encore, reste encore, reste encore, encore
Reste encore, reste encore, reste encore, encore
Et reste encore, reste encore, reste encore, encore

(Reste encore, reste encore)

Oublie-moi, je t'en prie
Oublie-moi, le temps d'une larme
Ne rêve plus jamais de moi
On ne reprend plus les armes
Assieds-toi, ne pense plus
À mes esprits tombés des nues
Contemple avec ressentiment
Ton abri gris, mon cœur sans vie

(Reste encore, reste encore)
Tiskáno z písničky-akordy.cz